

Ursula Pinheiro-Weber

Dialäkt ... A la rencontre des Alémaniques

CHF 44.– (inkl. CD), Editions La Sarine, Freiburg

(cet ouvrage est également disponible en allemand et en anglais)

Un pont entre la suisse alémanique et la romandie

(Texte en allemand : ci-dessous)

L'information n'est pas nouvelle : il est possible en tant que francophone d'apprendre le dialecte suisse-allemand. Plusieurs types de cours sont proposés dans de nombreuses écoles de langues.

Une de ces méthodes, divertissante et variée, munie d'un CD, est celle d'Ursula Pinheiro-Weber. En partant de situations quotidiennes, « Dialäkt ... A la rencontre des alémaniques » propose une introduction ou un perfectionnement du suisse-allemand.

C'est le 7 juin 2016 qu'a été présentée la troisième édition de cette méthode d'apprentissage « Dialäkt ... A la rencontre des alémaniques ». Cette version de 1992 a été profondément revue, modernisée, complétée et ajoutée de deux glossaires de 3'000 mots dans les deux langues. Une invitation à la rencontre des suisse-alémaniques et de leur dialecte est ainsi proposée aux romands. Les préjugés de la population romande sont grands. En effet, dans le contexte scolaire, ils apprennent l'allemand à des niveaux variables et souvent sans grand enthousiasme. La position prédominante de l'anglais est connue. Si des romands, toutefois, passent une longue période à Berne, Zürich, Bâle ou Soleure, ils constatent souvent que leurs connaissances de l'allemand ne les servent que trop peu. Dès le moment où la conversation se personnalise, lors d'événements sociaux ou au moment de la pause du travail, ils sont rapidement marginalisés. Ils croient même souvent que c'est l'allemand qui est la langue maternelle, mais déchantent rapidement.

Des francophones possédant des relations d'affaires ou privées en Suisse alémanique sont pour cette raison motivés à connaître les fondements du dialecte suisse-allemand, ne serait-ce que pour mieux le comprendre.

Comment le dialecte fonctionne-t-il?

Lorsqu' Ursula Pinheiro-Weber commença à donner des cours de dialecte bernois, elle dut se confronter intensément à sa langue maternelle. « Nous parlons notre dialecte mais ne savons pas comment il fonctionne », déclare cette Bernoise. « Des méthodes manquaient, c'est là que ma créativité et un certain esprit de découverte ont été stimulés. » Au cours de ses années de formation d'adultes pour l'Association romande de Berne, elle a accumulé des classeurs entiers de matériel didactique. Pour simplifier ses propres cours, elle écrivit un ouvrage thématissant des situations du quotidien en 15 chapitres. Des jeux, des exercices, des poèmes en dialecte, des plaisanteries ainsi que des chansons et des expressions idiomatiques particulières complétèrent son œuvre. Chaque chapitre contient, à sa fin, un résumé grammatical « pour ceux qui veulent savoir les choses exactement ».

L'orthographe, la prononciation et les structures orales importantes sont mentionnées. Cette méthode est régulièrement achetée par d'importantes écoles de langues. Cette nouvelle version a été complétée et ajoutée de deux glossaires de 3'000 mots dans les deux langues, améliorant l'orientation générale.

Le dialecte suisse-allemand n'existe pas

S'inscrivant en contre de l'affirmation « le suisse-allemand existe », l'auteure souligne que c'est souvent, dans ce cas, le dialecte zürichoïse qui est évoqué. C'est la raison pour laquelle il n'est pas important de se tenir au Zürichdeutsch, Berndeutsch, Luzernerdeutsch ou Solothurnerdeutsch, les différences sont petites. L'importance réside dans les connaissances de base. Souvent d'ailleurs, les différences ne se font qu'au niveau de la prononciation. « Il m'a semblé important de montrer la mentalité des alémaniques. Les langues créent des liens entre les gens. J'ai pu commencer de nombreuses relations amicales avec des romands par le seul fait d'une meilleure compréhension, pas seulement en raison des mots connus dans l'autre langue. » Derrière le trésor linguistique s'en cache un autre : les attitudes, la façon de penser, la psychologie ont aussi leur place dans cette méthode, destinée à constituer un pont entre les deux régions linguistiques de la Suisse.

Dans ce sens, il est presque symbolique que les Editions La Sarine aient leur siège à la frontière des langues allemande et française, à Fribourg.

Résumé

L'auteure a investi ses seize ans d'expérience dans l'enseignement du dialecte bernois, ses échanges féconds avec des personnes intéressées au *bärndütsch* et sa connaissance approfondie de la langue dans ce support didactique à la fois instructif et vivant.

Le manuel présente les règles basiques de la prononciation, de la grammaire et de la syntaxe de manière divertissante. Les chapitres partent chacun d'une situation du quotidien et sont construits sur le même schéma : un texte principal qui introduit le sujet, une partie grammaticale, un dialogue, quelques expressions idiomatiques courantes et des éléments plus ludiques (p. ex. un bon mot, le texte d'une chanson, un poème, etc.). Le glossaire de quelque 3000 mots à la fin de manuel aide à comprendre et apprendre le vocabulaire bernois. De nombreuses illustrations soutiennent le processus d'apprentissage.

Le dialecte bernois est avant tout une langue parlée. Un CD contenant tous les textes principaux permet de se familiariser avec les sonorités du *bärndütsch*.

Informations sur l'auteure Ursula Pinheiro-Weber

Née en 1958 à Berne, Ursula Pinheiro-Weber a grandi dans cette ville. Études de français à l'Université d'Aix-en-Provence (lic. ès lettres) et de journalisme à Berne. Enseignement du dialecte bernois à des adultes pendant seize ans pour l'Association romande de Berne. Le présent manuel, qui en est à sa troisième édition, est le fruit d'une longue expérience.

Aujourd'hui, Ursula Pinheiro-Weber travaille dans le service linguistique d'une imprimerie renommée.

Kontakt

Ursula Pinheiro-Weber – E upw@gmx.net – T 079 411 43 27



Sophie und Karl
Binding Stiftung



Burgergemeinde
Bern

